



Notes de lecture

Debout dans l'exil

par Michel Di Nocera

Préfacé par notre ancien Président **Joaquim Salamero**, ce livre retrace une histoire méconnue du mouvement anarchiste espagnol. Dans un premier chapitre précis et concis consacré à l'histoire dudit mouvement avant et pendant la guerre d'Espagne, notre camarade relate les différentes insurrections et révoltes qui ont marqué l'histoire outre-Pyrénées à la fin du XIX^e siècle et jusqu'en 1939. Après la « *Retirada* » de 1939 (la retraite), cet ouvrage nous fait découvrir toute l'horreur des camps de concentration (c'est le terme officiel) organisé par le gouvernement français pour parquer les combattants et leurs familles qui fuient la répression franquiste.

Ces combattants sont pour la France un immense réservoir de main-d'œuvre à la veille de la guerre qui se rapproche à grands pas. Ainsi vont être créés les **CTE** (Compagnies des travailleurs étrangers) puis les **GTE** (Groupements des travailleurs étrangers) sous le régime de Vichy. Dans le canton de Mauriac, quelques dizaines de réfugiés sont présents en 1937. À partir de février 1939, ils sont 1 620 à être recensés dans le département du Cantal, chiffre qui va aller en augmentation régulière dans les mois à venir avec tous les problèmes d'hébergement, de ravitaillement et d'hygiène que cela va engendrer. En 1941, environ 600 réfugiés sont présents sur le chantier du barrage de l'Aigle dans le canton de Mauriac. Le choix est simple : travail ou retour en Espagne après passage en camps pour les récalcitrants.

Il est à noter qu'un nombre important des travailleurs du barrage de l'Aigle sont des CNTistes (membres de la **CNT**, syndicat émanation de la **FAI**, mouvement anarchiste espagnol). Depuis leur exil, leur préoccupation est la réorganisation de leur syndicat pour lutter contre le nazisme et reprendre le pouvoir à **Franco**. C'est donc dans le Cantal que petit à petit la **CNT** va se reconstruire. En 1943, après de multiples voyages dans les départements voisins (voyages à hauts risques), **Jose Berruezo** et quelques autres vont enfin voir le premier plénum national de la CNT se réunir à Mauriac entouré de plusieurs dizaines de camarades venus à leurs risques et périls de toute la France. À partir de 1944, cette CNT reconstituée s'organise en maquis composés spécifiquement de militants anarchosindicalistes ; elle va combattre aux côtés des maquisards français et participer aux combats qui vont libérer le Cantal, et plus tard le pays.

Cet ouvrage magnifiquement illustré et documenté tant au niveau local que national devrait réjouir ceux qui s'intéressent à cette période de l'histoire d'un côté ou de l'autre des Pyrénées, aux Cantaliens et à tous ceux qui éprouvent de l'admiration pour ces combattants de la Liberté, c'est-à-dire, au final, beaucoup de monde.



Jean-Michel Cathala

Debout dans l'exil - 1939-1945 Reconstitution de la CNT clandestine et maquis anarchistes dans le Nord-Ouest Cantal par Michel Di Nocera - Editions Libertaires - 268 pages - 16€